



EN BREF :

- État général de la situation.
- Moisissure grise dans la fraise : à surveiller plus que jamais.
- Apparition des premiers symptômes du blanc dans la fraise.
- Rouille jaune tardive dans la framboise.
- Explosion de pourriture sclérotique dans le bleuet.

ÉTAT GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PETITS FRUITS

Plusieurs régions ont connu de bonnes averses au cours de la dernière semaine. Nous avons reçu de 6 à 10 mm de pluie en milieu de semaine dernière et entre 30 et 45 mm ces trois derniers jours. Quelques journées plus fraîches sont prévues avant le retour de la chaleur en début de semaine prochaine. Il y a risque de gel au sol ce soir (mercredi 6 juin) dans certains secteurs du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Mauricie et de l'Estrie.

La dernière semaine est demeurée dans les moyennes de saison en ce qui concerne les températures, ce qui a permis une bonne croissance végétative des plantes. La récolte des fraises a débuté en Montérégie et dans les Laurentides. Les autres régions devraient suivre au cours des prochains jours.

La récolte du bleuet en corymbe, qui s'annonçait bonne malgré une saison exceptionnelle l'an dernier, se montre maintenant un peu plus décevante. Plusieurs bourgeons à fruits ne se sont pas développés ou encore n'ont formé que deux à trois fleurs uniquement. De plus, nous observons plusieurs plants sans fruits cette année. Malgré un plus faible potentiel de récolte, le calibre pourrait quand même nous donner d'agréables surprises, surtout s'il n'y a pas trop de conditions sèches cet été.

MOISSURE GRISE À SURVEILLER PLUS QUE JAMAIS

État de la situation

Les précipitations, mais surtout le temps humide sans aucune période réelle de séchage depuis près de 72 heures, sont tout à fait favorables au développement des maladies. Ces conditions font coller les pétales sur les jeunes fruits et sur les feuilles, créant alors un milieu très propice pour le développement de la moisissure. Sur les premières fraises récoltées, la moisissure grise a déjà été notée.

Intervention

Les derniers traitements fongiques remontent, pour plusieurs, à plus de 7 jours. Les précipitations ont délavé les produits appliqués, laissant peu de protection en cette période propice aux maladies. Considérant la longue période sans traitement et la difficulté pour plusieurs producteurs d'avoir accès à leurs champs, il faudrait privilégier les fongicides systémiques contre la moisissure grise, tels qu'ELEVATE (fenhexamide), LANCE (boscalid), SCALA (pyrimethanil) et SWITCH (cyprodinile et fludioxonil), qui permettent un effet curatif sur les maladies. Référez-vous aux pages 18 et 19 du document [Fraisier - Guide de protection 2007](#) pour connaître le mode d'action des fongicides et leur efficacité sur les diverses maladies.

APPARITION DES PREMIERS SYMPTÔMES DU BLANC

État de la situation

Un début de développement du blanc est observé sous le feuillage des cultivars de fraisiers Darselect et Seascape, reconnus pour leur grande sensibilité. Quelques cas d'enroulement des feuilles sur d'autres cultivars ont aussi été rapportés, mais il semble que cet état du plant soit davantage physiologique ou dû à un problème de maladie racinaire.

Intervention

En rappel, voici quelques directives pour lutter contre le blanc et les différents produits qui s'offrent à vous :

- LIME SULPHUR (chaux soufrée) est homologué contre le blanc. Il est très nocif pour les prédateurs de tétranyques et des études rapportent un risque de phytotoxicité sur le jeune feuillage lorsqu'il est appliqué à des températures élevées (plus de 25 °C). Il est donc préférable de ne pas l'utiliser actuellement, mais de le conserver pour cet automne.
- NOVA 40W (myclobutanil) a été homologué pour lutter contre le blanc. C'est un excellent fongicide malgré le potentiel du blanc à développer de la résistance.
- PRISTINE WG (pyraclostrobine et boscalid) est homologué depuis l'an dernier dans la fraise pour lutter contre la moisissure grise, l'antracnose et le blanc.
- TOPAS 250E (propiconazole) est un fongicide homologué pour lutter contre la tache commune dans la fraise. Des essais en champs ont démontré une efficacité sur le blanc.
- SERENADE MAX (*Bacillus subtilis*) est un nouveau biofongicide homologué dans la fraise pour la suppression de la moisissure grise. La compagnie rapporte un effet antifongique sur plusieurs autres maladies.

ROUILLE JAUNE TARDIVE DANS LA FRAMBOISE

État de la situation

La rouille jaune tardive demeure toujours très préoccupante, surtout sur les cultivars FESTIVAL et PATHFINDER. Aucun symptôme n'est encore observé, mais la période critique pour les premières infections approche.



Stratégies d'intervention

Au Canada, il n'existe pas de fongicide homologué spécifiquement contre la rouille jaune tardive dans la framboise. Le TOPAS et le PROPICONAZOLE sont actuellement homologués contre la rouille jaune occasionnée par un champignon différent. Plusieurs producteurs rapportent un bon contrôle de la rouille jaune tardive par ces fongicides. Comme le délai avant la récolte pour ces produits est de 30 jours, les traitements préventifs sur FESTIVAL devraient se faire dans les prochains jours. Ce traitement est surtout recommandé pour les sites qui ont déjà eu un antécédent de rouille jaune tardive.

EXPLOSION DE POURRITURE SCLÉROTIQUE (fruit momifié)

État de la situation

Cette année, plusieurs producteurs qui avaient un historique de pourriture sclérotique ont assuré une bonne protection contre les premières infections. Les rapports actuels démontrent un excellent contrôle de cette maladie sur les sites traités. Certains sites, ayant un faible antécédent de pourriture, n'ont pas été traités et se retrouvent avec une explosion de pourriture sur les jeunes pousses.

Il faut considérer que, ce printemps, les conditions ont été excellentes pour le développement des apothèces au sol (c'est la première année que plusieurs observent facilement ces structures au sol) et pour les infections sur le plant de bleuet. De plus, plusieurs sites ont connu un gel au sol les 13 et 14 mai et des précipitations les 15 et 16 mai. Toutes ces conditions ont favorisé les infections sur les jeunes bourgeons malgré un faible taux de fruits infectés l'année précédente.

Observation

Une période de 15 jours est observée entre le début des infections et les premiers symptômes sur les feuilles, ce qui nous rapporte effectivement aux précipitations du milieu du mois de mai. Ces dommages sur les jeunes pousses sont maintenant faciles à observer par le brunissement des jeunes feuilles et leur dessèchement. Ces nouvelles pousses affectées sécheront et, d'ici une à deux semaines, aucun signe d'infection ne sera visible, la croissance végétative du plant ayant pris le dessus sur ces pousses atteintes.

Cependant, les insectes pollinisateurs et la pluie transporteront des spores de ces pousses infectées vers les fleurs. Le fruit se développera sans présenter de symptômes apparents. Tout juste avant la maturité du fruit, ce dernier virera au brun et tombera au sol pour compléter le cycle.



Stratégies d'intervention

La stratégie actuelle vise donc à protéger les fleurs contre les infections secondaires. Ces interventions se font uniquement si vous observez des infections primaires sur les jeunes pousses. Voici un résumé de l'efficacité de quelques fongicides sur la pourriture sclérotique.

Fongicides	Homologué contre la pourriture sclérotique	Infection primaire (sur feuille)	Infection secondaire (sur fruit)	Délais avant récolte
BRAVO 500	NON	Moyenne	Faible	54 jours
PRISTINE	NON	Faible à moyenne	Faible à moyenne	0 jour
Captane	OUI	Faible	Faible à moyenne	2 jours
ELEVATE	NON	Faible	Moyenne	1 jour
Propiconazole	OUI	Excellent	?	60 jours
SERENADE MAX	NON	Faible à moyenne	Faible à moyenne	0 jour

Source : New England Small Fruit Pest Management Guide - 2003-2004

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS
LUC URBAIN, agronome - Avertisseur
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 235 - Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Luc.Urbain@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – petits fruits – 6 juin 2007

